

## RUE SAINT-GRÉGOIRE

# GERTRUDE SERVANT ET LE HOLD-UP RATÉ AU LUTIN QUI BOUFFE

Kristian Gravenor

**L**e crime montréalais le plus retentissant des années 1950 a eu lieu durant la nuit du 18 au 19 janvier 1953, au 753, rue Saint-Grégoire, à quelques rues de l'angle Saint-Joseph et Saint-Hubert. Aujourd'hui, il n'existe plus grand-chose à cet endroit, mais c'était autrefois le site du célèbre restaurant Au Lutin qui Bouffe, dont le truc consistait à prendre des photos des clients tendant un biberon de lait à un véritable cochonnet.

LE PROPRIÉTAIRE MALADIF, B.J. McAbbie, 59 ans, alias Burt (ou Bert) McAbbie, était un adepte de la chasse. On prétendait qu'il gardait jusqu'à 10 000 \$ dans son coffre-fort. Cette nuit-là, quatre hommes et une femme orchestrent une ruse. La femme va souper au restaurant et oublie intentionnellement son sac à main aux toilettes. Au moment de la fermeture, son prétendu mari téléphone, disant qu'il allait passer sans tarder pour récupérer le sac. Quatre hommes se présentent, dont l'un est en tenue de femme. Le propriétaire n'est pas dupe et porte une arme à feu. Une bagarre s'ensuit, on frappe McAbbie avec



Le restaurant Au Lutin qui bouffe (collection SHGP)

un pistolet, une balle part et celui-ci est blessé à la tête. Il meurt deux jours après, mais non sans avoir raconté son histoire à la police. Les cinq voleurs se partagent 4000 \$, beaucoup moins qu'espéré.

GERRY MCKUHEN, le petit ami de Gertrude Servant, est immédiatement soupçonné. Or, il s'est déjà enfui et Gertrude refuse de dire quoi que ce soit, même si les flics la gardent en prison — en toute illégalité — ne lui permettant même pas de parler à son avocat pendant deux semaines.

PLUS TARD, en Californie, un voyou torontois, Jonathan Dawn, est arrêté pour vol, et ses empreintes digitales l'identifient comme un membre de la bande. La nuit du crime, Dawn a appelé le restaurant d'un hôtel du centre-

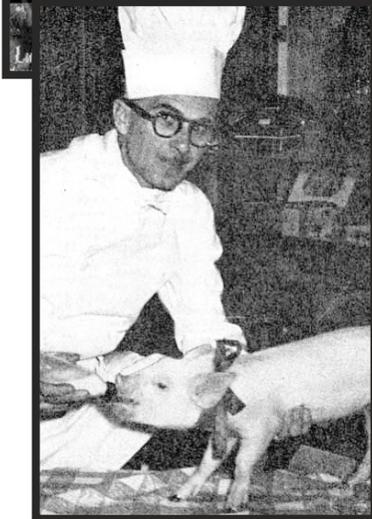


**Gertrude Servant**

(photo de The Gazette, Montréal, le 26 juillet 1954)

ville, où il a fait l'erreur de signer du pseudonyme qu'il a utilisé lors de sa conversation avec le restaurateur. Les flics ont trouvé sa chambre et recherché ses empreintes — un coup de fin limier de la part de l'escouade des homicides, dirigée tout au long des années 1950 par le détective très en vue, Henry Bond.

UNE FOIS CAPTURÉ, Dawn n'hésite pas à dénoncer tous ses complices. Mais McKuhen demeure introuvable. La police dégote son père, vivant sous un faux nom dans le New Jersey. Méfiant, celui-ci utilise le téléphone de son voisin. Les flics le mettent sur écoute et, après 18 mois, Gerry appelle finalement son père. On retrace l'appel au Texas, où le chef de la bande mène une nouvelle vie en tant que père respectable et vendeur de voitures marié à une ravissante



**Le petit cochonnet**  
(photo Coolopolis)

**Avis de recherche**  
Service de Police de la Ville de  
Montréal, le 13 février 1953

**B.J. McAbbie**  
avec son fameux  
cochonnet (Collection  
Christian Paquin)

**WANTED FOR MURDER**

**DESCRIPTION** **PATRICK GERRY McKUHEN**

SCARS  
1 1/2 inch scar on head, left side. Several small scars back of head. Scar above left eyebrow. Vaccination mark left arm. Scar top, right middle finger. Scar right ring finger, scar top right index. Bulfer scarred scar back of right knee. Scar left knee. Bulfer scar below left knee. Bulfer scar right side of chest, operation scar on back.

**NAME** PATRICK GERRARD McKUHEN  
alias GERRY McKUHEN, RAMSAY

PHOTOS TAKEN - 1942 PHOTOS TAKEN - 1952

Age 33 years  
Height 5'11 1/2"  
Weight 170-180  
Hair Medium brown  
Eyes Blue  
Complexion Medium  
Date of birth 1921  
Place of birth Ireland  
Nationality Irish-Canadian

**42533**

**JONATHAN DAWN**

PHOTOS TAKEN 1951 PHOTOS TAKEN 1952

**DESCRIPTION**

**JONATHAN DAWN**  
alias PETER SCOTT

Date of birth March 17, 1920  
Place of birth Toronto  
Nationality English-Canadian  
Speaks and writes English - French

Particularities Face with black beads and pimples and purple marks

**HEAT DRESSER**  
FINGERPRINT 1-A-8  
CLASSIFICATION 17-A-4

We hold a warrant for conspiracy to commit an armed robbery, armed robbery and murder against two above mentioned subjects with unknown persons to be identified, who did kidnap Mr. J. A. McAbbie, owner of the "Petit Lutin Qui Bouffe" restaurant, in Montreal, Quebec, during the course of a hold-up which occurred January 19th, 1953 around 2 o'clock A.M. Mr. McAbbie died in hospital from his wounds, January 25th, 1953.

Caution is to be exercised in effecting their arrest as they are probably armed.

When last seen in New York city, January 22nd, 1953. It is possible that they would dye their hair. Both are known to wear tinted glasses, occasionally.

If any information is obtained relative to their whereabouts, kindly detain and communicate with the undersigned, by wire or telephone, collect.

J. ALBERT LANGLOIS  
Director of Police,  
Montreal, Canada.

13 February 1953.

Allemande du nom d'Erika, qui n'avait aucune idée que son mari était recherché. McKuhen est ramené à Montréal en juillet 1954.

ET QU'EST-IL advenu de Gertrude Servant, impliquée dans le complot dès le départ? Elle est la huitième d'une famille de neuf enfants originaire de la Gaspésie. Elle déménage à Montréal alors qu'elle est une enfant et fugue à l'âge de 13 ans, ne tardant pas à travailler comme liftière à l'Hôpital général de Montréal, aide-coiffeuse à l'Hôtel Mont-Royal et préposée au vestiaire dans un club. En cours de route, elle se lie d'amitié avec Luc Baxter, un beau perceur de coffres-forts. Elle se transforme en femme fatale et commence à sortir avec un propriétaire de club, déclarant à ses amis « Je sors

avec ce singe juste pour son cash ». Elle se lie ensuite avec Gerry McKuhen, un escroc d'Irlande criblé de balles. Elle est dans le coup du hold-up au Lutin qui bouffe depuis le début.

EN JUILLET 1954, Servant, alors âgée de 24 ans, crochète une serrure à la

prison de la rue Fullum et saute par-dessus un mur (en compagnie d'une autre détenue de 200 livres). Elle ne jouit que brièvement de sa liberté, avant d'être capturée à nouveau. Son procès débute le 13 octobre 1954, à la suite duquel elle écope d'une peine de dix ans. Sortie de prison en

1963, elle se trouve aussitôt accusée de recel à cause du butin trouvé dans son appartement, mais n'est pas trouvée coupable. On ignore ce qu'elle est devenue par la suite. Le reste de la troupe est inculpée de meurtre, mais évite l'échafaud en marchandant un plaidoyer d'homicide involontaire.



**Kristian Gravenor** est un journaliste montréalais, expert de la petite histoire de Montréal et notamment de son monde interlope. La version originale anglaise de cet article se trouve sur son blogue Coolopolis (coolopolis.blogspot.ca). Il est l'auteur, en collaboration avec son frère John David Gravenor, du livre *Montreal: The Unknown City* (Arsenal Pulp Press, Vancouver, 2003).

*Traduction de Micheline Émond et Kevin Cohalan.*

**Le photographe montréalais Michel Campeau** a retrouvé près de 500 photos prises au restaurant *Au Lutin qui Bouffe* au cours de 25 ans, avant sa fermeture à la suite d'un incendie en 1972. Il en a publié plus d'une centaine dans la collection in almost every picture, album #10 (Kessels Kramer Publishing, Amsterdam, Pays-Bas, 2011), en vente à 40 \$ à la boutique du Musée McCord. Une copie est disponible pour consultation au Centre de documentation de la SHGP.

Plusieurs cartes postales du restaurant provenant de la Collection Christian Paquin sont affichées sur le site Web de la SHGP.